



«ENTRE GÉNÉALOGIE, HISTOIRE ET PATRIMOINE»

Nouvelles de CHEZ NOUS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC



Vol. 11, n° 6, juin 2022

Mot du président

Le samedi 21 mai, notre assemblée générale annuelle a pu avoir lieu en *présentiel*, une première depuis 2019. Nous pouvons en retenir que nous sommes passés entre deux obstacles majeurs, d'une part la sixième vague de la COVID, qui a heureusement commencé à se résorber, et d'autre part, les vents puissants qui ont frappé le Québec en fin d'après-midi et causé beaucoup de dommage. Chez moi, la panne d'électricité qui s'en est suivie a duré vingt-cinq heures, ce qui est quand même moins dérangerant qu'une toiture arrachée, un arbre tombé sur le toit de la maison ou sur la voiture familiale.

En dépit des circonstances, la participation a été bonne. Trente-sept associations étaient représentées par une cinquantaine de personnes. L'assemblée a validé les états financiers présentés par notre trésorier, Marcel St-Amand, de même qu'un certain nombre de décisions du conseil d'administration qui a également été renouvelé. Trois nouveaux membres se joignent au CA, soit mesdames Nicole Blouin et Monique Grand-Maison, de même que M. Serge Doyon. Henri-Louis Gagnon demeure par ailleurs au CA. Guyane Bellavance devient 2^e vice-présidente en remplacement de Jacques-Carl Morin qui a quitté. Il y a donc maintenant une représentation un peu plus équilibrée entre les femmes et les

hommes. Yvon Beaulé demeure quant à lui 1^{er} vice-président et Marcel St-Amand trésorier. Comme nous avons le droit, en vertu de nos règlements, de choisir un secrétaire en dehors du CA, c'est Yves Boisvert qui assume ce rôle en remplacement d'André Belleau qui s'est retiré. Je vais continuer d'assumer la présidence pour une autre année.



Michel Bérubé

La rencontre a donné lieu à quelques échanges qui allaient au-delà du traitement des questions administratives au sens strict. La FAFQ n'est pas une fédération qui se compare aux autres qui relèvent du *Conseil québécois du loisir* (CQL), lesquelles dictent des orientations à des associations régionales qui chapeautent elles-mêmes des clubs locaux. La FAFQ constitue plutôt un regroupement d'associations qui n'ont pas de limites territoriales et qui sont toutes autonomes. La fédération a d'abord été créée pour offrir à ces associations des services dont elles avaient besoin. Peut-être aurait-il mieux valu de parler au départ d'une coopérative de services. Mais il est un peu tard pour nous redéfinir en fonction



du cadre légal qui s'applique aux coopératives. Il n'y a pas non plus d'engouement pour un nouveau changement de nom. Sur ce plan, nous nous en tenons par conséquent au statu quo.

Cependant, l'offre de services a grandement évolué au fur et à mesure des changements se produisant au sein des associations. Les besoins ne sont plus les mêmes, le rôle de la fédération se centrant davantage sur la représentation des intérêts de ses membres et aussi, comme porte d'entrée à ceux qui se questionnent sur le rôle des associations ou qui veulent leur adresser un message. La Fédération héberge les sites Internet des associations qui en ont un. Elle offre également des assurances (responsabilité civile et responsabilité des administrateurs) qui sont obligatoires pour avoir accès aux services offerts dans l'univers du CQL, par exemple de l'information juridique. Yves Boisvert, maintenant officiellement le secrétaire de la FAFQ, offre également des services de dépannage aux associations, principalement en ce qui a trait à leur site Internet ou à leur bulletin périodique. Une association doit toutefois s'entendre avec lui sur la rémunération de ce service, Yves n'étant pas un employé de la FAFQ.

L'étude des états financiers nous a par ailleurs donné l'occasion d'expliquer à quoi nous sert le fonds d'environ 100 000\$ dont dispose la Fédération. Il ne s'agit nullement d'un fonds d'investissement. Cela nous donne surtout de la marge de manœuvre pour tirer partie d'occasions qui peuvent se présenter et pour lesquelles une dépense imprévue peut se justifier. Il s'agit aussi d'une protection contre les déficits, la Fédération ne dégageant jamais de surplus d'une année à l'autre, mais plutôt des petits déficits (par exemple 2 502,06 \$ en 2021) que nous essayons toujours de contenir le plus possible. Comme l'assemblée générale a par ailleurs approuvé la décision du CA de mettre fin à notre bail aux termes de 2022, il y a là l'occasion de réduire notre principale dépense, soit un loyer qui équivalait en 2021 à plus de la moitié des cotisations perçues des associations. Cela devrait représenter une économie importante à compter de 2023 même s'il faudra assumer quelques nouvelles dépenses comme la location d'une salle pour les rencontres du CA. En somme, nous devrions pouvoir réduire progressivement les cotisations demandées

à compter de 2023. Tout cela nous impose tout de même une certaine prudence dans le contexte d'une décroissance des associations qui ne peut être évaluée à l'avance.

Nous nous sommes également permis lors de l'assemblée générale, surtout à la période des questions, d'aborder des sujets qui n'avaient rien à voir avec nos préoccupations administratives. Il a été question par exemple des ruptures que les associations de familles découvrent lorsque les résultats à des tests d'ADN révèlent qu'une lignée identifiée au patronyme ne provient pas du même ancêtre. Le cas des Lebel a particulièrement été évoqué parce qu'il a fait l'objet récemment d'un article¹. Ce fut l'occasion de rappeler l'importance de la lignée patronymique, plusieurs associations de familles étant construite autour d'un patronyme commun et non pas d'un ancêtre unique. Ce sujet a également fait l'objet d'un article intéressant qui a été mentionné².

J'ai moi-même produit récemment un article qui s'appuie sur le suivi des traces laissées par mon patronyme bien avant que l'on puisse parler de généalogie. Certains parlent d'ailleurs plutôt d'*ancestrologie*. Il devrait paraître dans le prochain numéro de *L'Ancêtre* sous le titre *Des Bérubé mêlés au commerce international durant la Renaissance*. Je vais un peu plus loin avec ce texte que le volume publié l'an dernier par l'Association des familles Bérubé (AFB) sous le titre *La Saga des Bérubé depuis 900 ans*, lequel s'appuyait davantage sur les traces laissées par le patronyme au Moyen Âge. Vous pouvez le consulter sur le site Internet de l'AFB et même le télécharger, en anglais comme en français.

Notes :

¹ Gendreau-Hétu, Pierre. *Un pater familias infertile en Nouvelle-France? Le cas étrange de Nicolas Lebel et de sa descendance*. **Histoire Québec**, vol 27, nos 1 & 2, 2021, pp. 18 à 21.

² Parent, Guy et Richer Louis. *Ascendance patrilinéaire ou ascendance patronymique*. **L'Ancêtre**, revue de la Société de généalogie de Québec, Vol. 46, No 329, 2020, pp. 81-82



Antoine de Lamothe-Cadillac

Arrivé à 25 ans en Amérique, **Antoine Laumet** (5 mars 1658 - 16 octobre 1730) change d'identité et devient le sieur **Antoine de Lamothe-Cadillac**. Aventurier et visionnaire, son ascension et sa réussite dans la société de la Nouvelle-France lui attirent autant de soutiens que d'antipathies. Commandant du fort de Michillimakinac en 1694, il fonde le fort Pontchartrain du Détroit en 1701 en prévoyant un grand avenir à ce qui deviendra la ville de Détroit. Après avoir été gouverneur de la Louisiane, il rentre en France où il est nommé gouverneur de Castelsarrasin.

Son nom est donné à la célèbre marque automobile américaine en 1902, à la suite des commémorations du bicentenaire de la fondation de Détroit. En 2001, pendant les commémorations du tricentenaire de la ville, une statue est érigée en son honneur.

Biographie

Une jeunesse mal connue

Antoine Laumet naît le 5 mars 1658 à Saint-Nicolas-de-la-Grave, dans cette partie de la Gascogne au nord de Toulouse qui deviendra le département de Tarn-et-Garonne sous le Premier Empire. Il est le fils de Jean Laumet et de Jeanne Péchagut. Son père, né à Caumont, est avocat au parlement de Toulouse ; il est nommé lieutenant du juge à Saint-Nicolas-de-la-Grave par le cardinal de Mazarin en 1652, puis juge en 1664. Sa mère est la fille d'un marchand et propriétaire terrien.

Aucun document ne permet de connaître la jeunesse d'Antoine Laumet. Mais les différentes correspondances qu'il rédige plus tard montrent un esprit cultivé qui incite à penser qu'il a suivi des études, vraisemblablement dans un établissement tenu par des jésuites, qui lui ont permis de connaître la théologie, le droit, l'agriculture, la botanique et la zoologie. Par ailleurs, dans l'état de services qu'il rédige à son retour de Louisiane, il affirme s'être engagé en 1675, à 17 ans, comme cadet au régiment de Dampierre, à Charleroi. Il indique que deux ans plus tard, il est officier au régi-

ment de Clairambault, à Thionville, et que, en 1682, il rejoint le régiment d'Albret, à Thionville. Toutefois, ces états de services ne sont pas confirmés et il apparaît qu'ils ressemblent davantage à ceux de son frère aîné François. Son niveau d'étude semble en outre antagoniste avec une telle carrière militaire. Quoi qu'il en soit, à 25 ans, il semble qu'il se commette dans une histoire assez louche pour être obligé de quitter la France et de se forger une nouvelle identité. Quatre hypothèses peuvent expliquer ce départ soudain :

- des difficultés financières en raison du procès perdu par son père contre un avocat de Castelsarrasin ;
- une déchéance statutaire du fait de la perte de soutien de son père après la mort du cardinal de Mazarin ;
- la fin de la tolérance à l'égard des réformés qui les oblige à quitter le pays ou à se renier en se convertissant ;
- un fait divers qui fait d'Antoine un criminel ou un hors-la-loi.

Il est certain qu'Antoine Laumet effectue la traversée par des voies détournées, aucune liste officielle d'embarquement maritime n'indiquant sa présence sur un navire en partance d'un port français.

Nouveau monde, nouvelle identité

En 1683, Antoine Laumet arrive donc à Port-Royal, la capitale de l'Acadie. Au cours des quatre années qui suivent, il parcourt son nouveau pays de long en large, et élargit ses explorations à la Nouvelle-Angleterre et à la Nouvelle-Hollande, poussant jusqu'à la Caroline et se familiarisant avec les langues et les coutumes indiennes. Il entre probablement en relation d'affaires avec Denis Guyon, un marchand de Québec. Le 25 juin 1687, il en épouse la fille, Marie-Thérèse, âgée de 17 ans. L'acte de mariage est le premier document où figure sa nouvelle identité. Il se fait alors appeler « Antoine de Lamothe, écuyer, sieur de Cadillac », et il signe du pa-



raphe « De Lamothe Launay ». En fait, comme beaucoup d'immigrés, il profite de son arrivée dans le Nouveau Monde pour se créer une identité capable de faire oublier les raisons qui l'ont chassé de France. Cette nouvelle identité « ne sort pas de son sac », comme il l'écrit lui-même. Antoine Laumet se souvient sans doute de Sylvestre d'Esparbès de Lussan de Gout, baron de Lamothe-Bardigues, seigneur de Cadillac, de Launay et du Moutet, conseiller au parlement de Toulouse. Il le connaît pour au moins deux raisons ; Bardigues, Cadillac, Launay et Le Moutet sont des villages et des lieux-dits proches de Saint-Nicolas-de-la-Grave (Tarn-et-Garonne), et Jean Laumet était avocat au parlement de Toulouse. Il est vraisemblable que les fils se sont connus au cours de leurs études. Fils cadet de la famille, Antoine s'identifie donc au fils cadet du baron en profitant de la proximité phonique de son nom et de celui de Launay : il peut ainsi se faire appeler Antoine de Lamothe-Launay. Il prend alors le titre d'écuyer qui correspond au rang que peut avoir le cadet de la famille, puis le titre de sieur de Cadillac, conformément à la coutume gasconne qui veut que le cadet prenne la succession de l'aîné à son décès. Il se forge ainsi une identité et une origine noble, tout en se préservant d'une éventuelle reconnaissance par quelqu'un qui l'aurait connu en France. Il présente par ailleurs ses propres quartiers de noblesse illustrés par des armoiries qu'il crée en associant le blason aux trois merlettes du baron de Lamothe-Bardigues et celui de la famille de Vir. Le mariage est fécond et les Lamothe-Cadillac ont six filles et sept garçons : Judith (1689), Magdeleine (1690), Marie Anne (1701-1701), ? (1702-1702), Marie-Thérèse (1704), Marie-Agathe (décembre 1707) et Joseph (1690), Antoine (1692), Jacques (1695), Pierre-Denis (1699-1700), Jean-Antoine (janvier 1707-1709), François (1709), René-Louis (1710-1714).

Un seigneur en Nouvelle-France : les Douacques

En 1688, il obtient du gouverneur Jacques-René de Brisay de Denonville la concession de la seigneurie des Douacques (qui deviendra la ville de Bar Harbor, État du Maine, centre de pêche réputé pour le homard et dominé par le mont Désert, devenu mont Cadillac). Sa concession ne pouvant lui apporter le moindre revenu agricole, il s'associe à des officiers de Port-Royal et s'adonne au commerce, activité qui est facilitée par la possibilité d'utiliser le navire des fils Guyon. En 1689, il est envoyé en expédition près de Boston. À son retour, il sollicite auprès du gouverneur d'Acadie, Louis-Alexandre des Friches de Méneval, un poste de notaire, ce qui lui assurerait un revenu minimum, mais sans succès. Cadillac se présente ensuite au gouverneur



Buste de Lamothe-Cadillac
(vers 1850). Domaine public

neur Louis de Buade de Frontenac à Québec qui l'envoie en mission d'exploration le long des côtes de la Nouvelle-Angleterre sur la frégate *L'Embuscade*, mais des vents contraires obligent le navire à rentrer en France. Cadillac se retrouve en 1690 à Paris. Il pénètre l'entourage du ministre de la Marine, le marquis de Seignelay, puis de son successeur Louis II Phélypeaux, comte de Pontchartrain, qui le nomme officier des troupes de marine. À son retour à Port Royal, il apprend que l'amiral anglais William Phips s'est emparé de la ville et a fait prisonnier sa femme, sa fille et son fils. Ils sont libérés en échange de prisonniers anglais. En 1691, Cadillac rapatrie sa famille à Québec, mais leur navire est attaqué par un corsaire de Boston qui s'empare de tous leurs biens. Cadillac est promu lieutenant en 1692. Il est envoyé avec le cartographe Jean Baptiste Franquelin pour dresser des cartes des côtes de la Nouvelle-Angleterre en vue de préparer une attaque française sur les colonies anglaises. Il repart en France pour remettre les cartes et un mémoire au ministre Pontchartrain. En 1693, il reçoit une gratification de 1 500 livres pour son travail et il est renvoyé en mis-



sion pour compléter ses observations. Frontenac le promeut capitaine puis enseigne de vaisseau en 1694.

Michillimakinac (1694-1696)

Il est alors nommé commandant de tous les postes des pays d'En-Haut et part prendre son commandement au Fort Buade ou Michillimakinac, qui contrôle tout le commerce des fourrures entre le Missouri, le Mississippi, les Grands Lacs et la vallée de l'Ohio. Cadillac donne une procuration à son épouse pour qu'elle puisse signer les contrats d'affaires et les actes notariés pendant son absence. En 1695, Cadillac part explorer la région des Grands Lacs et en dresse des cartes. Il découvre alors le détroit reliant le lac Huron et le lac Érié et imagine y installer un nouveau fort pour rivaliser avec les Anglais. À Michillimakinac, il entre en conflit avec les pères jésuites qui l'accusent de fournir de l'alcool aux Indiens, ce qu'un décret royal interdit. En 1696, pour pallier les difficultés du commerce des fourrures, le roi ordonne la fermeture de tous les comptoirs de traite, dont Michillimakinac. Cadillac rentre à Montréal. En 1697, il reçoit l'autorisation de rentrer en France pour présenter son projet d'établissement d'un nouveau poste au détroit au ministre Pontchartrain ; Frontenac sollicite pour lui le grade de lieutenant de vaisseau. Mais les notables canadiens s'opposent fortement à son projet de nouveau poste qui, selon eux, entraînerait la ruine de Québec et de Montréal. Ce n'est qu'en 1699 qu'il obtient le soutien de Pontchartrain pour la fondation du nouveau poste que le roi autorise en 1700, en en confiant le commandement à Cadillac.

Fort Pontchartrain du Détroit (1701-1710)

Le 24 juillet 1701, Antoine de Lamothe-Cadillac fonde le fort Pontchartrain et la paroisse Sainte-Anne sur la rive du nord de la rivière Détroit (ce qu'il a pensé être un détroit). Il est secondé par Alphonse de Tonti. Leurs épouses les rejoignent en octobre. En 1702, Cadillac retourne à Québec pour solliciter le monopole du commerce des fourrures et le transfert des tribus amérindiennes vers le détroit. Il devient actionnaire de

la Compagnie de la Colonie et revient au détroit pour assister à l'arrivée des tribus anciennement installées à Michillimakinac. Un incendie ravage le fort Pontchartrain en 1703. Ce sinistre détruit tous les registres. Cadillac est rappelé à Québec en 1704 pour répondre aux accusations de trafic d'alcool et de fourrures. Emprisonné de façon préventive pendant quelques mois, il est blanchi en 1705 et le roi lui confirme tous ses pouvoirs et lui accorde le monopole du commerce des fourrures. Deux ans plus tard, les accusations d'abus de pouvoir se multipliant, Pontchartrain nomme le commissaire Daigremont pour enquêter sur sa conduite et ses affaires. Ce dernier établit un véritable réquisitoire contre Cadillac en 1708. En 1709, les troupes stationnées au détroit reçoivent l'ordre de regagner Montréal. En 1710, le roi nomme Cadillac gouverneur de Louisiane et lui ordonne de rejoindre son poste immédiatement par la vallée du Mississippi.

La Louisiane (1710-1716)

Cadillac n'obtempère pas. Il procède à l'inventaire général du détroit puis, en 1711, s'embarque avec sa famille pour la France. À Paris, en 1712, il convainc le financier toulousain Antoine Crozat d'investir en Louisiane. En juin 1713, la famille Cadillac arrive au fort Louis, en Louisiane, après une éprouvante traversée. En 1714, Crozat préconise la construction de postes le long du Mississippi alors que Cadillac désire fortifier l'embouchure du fleuve et développer le commerce avec les colonies espagnoles voisines. En 1715, Cadillac et son fils Joseph prospectent l'Illinois où ils découvrent une mine de cuivre. Après maintes disputes, Antoine Crozat lui retire toute autorité sur la compagnie. L'année suivante, il obtient sa révocation.

Castelsarrasin (1722-1730)

La famille Cadillac rentre en France et, en 1717, s'installe à La Rochelle. Cadillac se rend à Paris avec son fils Joseph ; ils sont aussitôt arrêtés et emprisonnés à la Bastille pendant cinq mois. Ils sont accusés « d'avoir tenu des discours peu convenables contre le gouvernement de l'état et des colonies ». Ils sont libérés en 1718 et Cadillac reçoit la croix de Saint-Louis en



récompense de ses trente années de loyaux services. Il s'installe alors avec sa famille dans la maison paternelle et règle la succession de ses parents. Il effectue également de nombreux voyages à Paris pour faire reconnaître ses droits sur la concession du détroit. Il prolonge ses séjours à Paris si bien qu'en 1721, il donne à nouveau procuration générale à sa femme pour qu'elle puisse signer les actes notariés. Il obtient gain de cause en 1722. Il vend alors sa seigneurie du détroit au canadien Jacques Baudry de Lamarche et acquiert les offices de gouverneur et major de la ville de Castelsarrasin, près de son village natal.

Antoine de Lamothe-Cadillac meurt le 16 octobre 1730 à Castelsarrasin, « vers la minuit », à l'âge de 72 ans. Il est enseveli dans une chapelle de l'église des pères carmes. Son épouse Marie-Thérèse meurt en 1746, à l'âge de 76 ans.

Un visionnaire

Les prévisions d'Antoine de Lamothe-Cadillac se concrétisent après son départ de la Nouvelle-France. Ainsi, Jean Baptiste Le Moyne de Bienville fonde La Nouvelle-Orléans à l'embouchure du Mississippi en 1718.

Le détroit devient un lieu stratégique. Pour défendre son accès, le fort Niagara est construit en 1725 sur la rive droite de la rivière entre les lacs Érié et Ontario et, en 1726, le poste d'Oswego est fortifié sur le lac Ontario. Rebaptisé « Detroit », le Fort Pontchartrain, idéalement situé entre les grands lacs et les bassins fluviaux, devient un grand centre industriel au XIX^e siècle, puis la capitale de l'industrie automobile américaine au XX^e siècle ; surnommé « *The Motor City* », Détroit est en outre devenu le berceau de la musique soul noire dans les années 1960 sous le règne du label « Motown ».

Postérité

En 1972, la Commission historique et la Société historique de Détroit ont fait un don pour le rachat de la maison natale d'Antoine Laumet à Saint-Nicolas-de-la-Grave, devenue le « Musée Lamothe-Cadillac ».

Tiré de :

Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_de_Lamothe-Cadillac

Dans les nouvelles

Sites internet

Depuis quelques mois déjà, nous sommes à déménager les sites hébergés à la FAFQ. Pour ne pas la nommer, la compagnie internationale avec qui nous faisons affaire depuis 2011 est devenue un peu difficile à utiliser. C'est ainsi que nous aimerions que vous nous fassiez parvenir le plus tôt possible par courriel, le nom et le numéro de téléphone de responsable de votre site web. Comme je l'ai mentionné durant l'assemblée annuelle, certaines associations ont un site hébergé à la FAFQ, mais il y a des années que personne n'a fait de changement sur les sites.

- YB



Ces pauvres marguilliers

Texte d'Anne Osselin
Présenté par Michel Bérubé

A lors qu'elle présidait un cercle généalogique en Normandie, Mme Anne Osselin transmettait à l'Association des familles Bérubé, pour son bulletin de juin 1990, un texte intitulé **La matricule des pauvres au Moyen-Âge**. Nous voulions en savoir davantage à l'époque sur le rôle de Marin Berrubi ou Berubey qui était *clerc matriculier* dans les années 1560 avant de devenir curé semainier attaché à la Cathédrale de Rouen et plus tard, dans les années 1580, curé de la paroisse Saint-Cande-le-Jeune voisine de cette cathédrale. Elle mentionnait avoir pris son information dans un livre de l'historien Michel Mollat datant de 1974, un produit des Publications de la Sorbonne intitulé **Histoire de la pauvreté du Moyen-Âge au XV^e siècle**. Voici le texte de Mme Osselin.

La mention des pauvres, comme partie prenante du corps social, est présente dans les plus anciens documents religieux connus. En effet, la législation conciliaire mérovingienne assimile toujours les biens de l'Église aux biens des pauvres, particulièrement au Concile de Vaison de 442.

La matricule fut créée au IV^e siècle dans l'Orient égyptien et fonctionna comme bureau de bienfaisance dans toute la partie grecque de l'Empire romain, au siècle suivant. À Rome, elle était connue sous le nom de « brevis » qui signifie liste. En Gaule, dès la fin du V^e siècle, on parle de « matricule ».

Sur cette liste sont inscrits les pauvres, nombreux dans les villes, et auxquels l'Église versait, en espèces ou en nature, la part des revenus ecclésiastiques qui leur était réservée.

Au Concile d'Orléans, en 511, il est rappelé que le patrimoine ecclésiastique est géré par l'évêque; les offrandes de la ville épiscopale sont divisées en deux, entre l'évêque et les clercs; les offrandes des paroisses sont divisées en trois entre l'évêque, les clercs et les pauvres.

La responsabilité de la matricule est souvent confiée à un clerc, à un simple prêtre, parfois à l'archiprêtre ou l'archidiaque. L'histoire de Caton, de la ville de Clermont, montre comment il se sert de son prestige auprès des pauvres pour

se faire retenir dans la ville où il veut devenir évêque. Il semble que les évêques étaient probablement élus.

*Les pauvres enregistrés sur la matricule semblent avoir été choisis parmi les valides en état de dénuement absolu, du fait des guerres, des pestes, des famines. Mais la plus grande partie se choisissait parmi les pauvres valides et en santé, sans travail. Tous ceux qui étaient inscrits sur cette matricule étaient des **marguilliers** et se nommaient frères entre eux. Leur nombre devait cependant être limité pour les loger dans la "maison des pauvres". Il existait deux de ces maisons à St Wandrille, faisant partie de la dépendance de la Cathédrale de Rouen.*

Les marguilliers devaient assister aux offices, passer une partie du temps en prière, recueillir les nouveaux abandonnés, être enfin les protecteurs du droit d'asile. Le reste du temps, ils mendiaient et se répartissaient les offrandes. Progressivement, ils se sont transformés en gaule en serviteurs et gardiens du sanctuaire.

Au VIII^e siècle, les évêques durent restaurer la matricule car les marguilliers ne priaient plus et n'assistaient plus aux offices. À partir de cette époque, celui qui ne travaille pas n'est plus pris en charge. Le marguillier n'est plus un jeune mais un vieillard. Bientôt, seuls certains clercs ont la responsabilité de la sacristie et de la fabrique. Nous connaissons maintenant le rôle joué pendant quelques années par Marin Berrubé, clerc matricule de St Cande-le-Vieux.

Ce texte permet de comprendre un peu mieux les origines de notre système de sécurité sociale. Il y a encore des pauvres, mais l'État a progressivement remplacé l'Église en ce qui a trait à l'aide aux nécessiteux. C'est aussi ce qui s'est passé en matière d'éducation depuis les années 1960. Avant cela, le Québec n'était sans doute pas complètement sorti du Moyen Âge dont il avait beaucoup hérité. Malgré notre devise « Je me souviens », nous avons depuis longtemps perdu le fil de notre Histoire en ce qui a trait à l'évolution de certaines institutions.

Michel Bérubé



L'influence du français autrefois parlé en Angleterre¹

Par Michel Bérubé

Écrivant au début du XIII^e siècle, Robert de Gloucester décrivait ainsi la situation faite à l'anglais en Angleterre, au lendemain de la conquête normande de 1066 par Guillaume le Conquérant : « Ainsi l'Angleterre tomba aux mains des Normands; et à ce moment les Normands, ne pouvant parler que leur propre langue, parlaient français comme ils le faisaient chez eux et éduquaient leurs enfants de la même manière. En conséquence les élites du pays, leurs descendants, gardèrent la langue qu'elles avaient reçue d'eux, car si un homme ne connaît pas le français, on ne pensera pas grand-chose de lui. Mais les classes inférieures conservent encore l'anglais comme leur langue. J'imagine qu'il n'y a pas d'autres pays dans le monde, à l'exception de l'Angleterre, pour se départir de sa propre langue... » (cité dans O. Jespersen, *Growth and Structure of the English Language*, 9^e éd, pp. 97-98, traduction).

De toute évidence un Anglo-Saxon, ce Robert de Gloucester ne doit pas être confondu avec le Normand Robert, Earl of Gloucester, fils bâtard d'Henri 1^{er}, qui règne de 1100 à 1135. Henri était le petit-fils de Guillaume le Conquérant, lui-même un bâtard. Il était d'ailleurs surnommé Guillaume le bâtard en Normandie avant sa conquête de l'Angleterre en 1066. Robert aurait sans doute pu devenir lui-même le roi d'Angleterre, en s'appuyant sur le précédent créé par son arrière-grand-père Guillaume, si l'Église n'avait pas commencé à prendre ses distances avec les bâtards². De plus, il avait prêté allégeance à Mathilde Plantagenêt, fille légitime et héritière d'Henri 1^{er}. Son mari, le comte d'Anjou, n'était pas intéressé par le trône d'Angleterre. Mathilde le désirait cependant pour elle-même d'abord, plus tard pour son fils. Après une guerre intérieure qui dura des années, c'est finalement leur fils qui fut cou-

ronné. Henry II qui régna de 1154 à 1189 fut donc le premier représentant de la dynastie des Plantagenet qui se maintint au pouvoir jusqu'à la fin du règne Richard II en 1399.

Ce n'est que par la suite et surtout après la guerre de Cent ans, qui se termine officiellement en 1453, que le français perdit de l'influence en Angleterre. L'anglais moderne va ainsi émerger au détriment du français normand : « *The conquered tongue of the Anglo-Saxon, much modified and corrupted³, had triumphed over Norman French, and possibly nothing better signifies the growing exclusiveness, national consciousness, and sense of separation from the European and continental community than the victory of native English over alien French* »⁴, en somme un premier BREXIT et sans doute également un avant-goût de celui que nous connaissons de nos jours!

Notes :

¹ Texte publié en juin 1989 dans **Le Monde Berrubey**, page 17, sous le titre "Citation à faire réfléchir!"

² Clanchy, M.T., *England and its Rulers 1066-1272*, Fontana Paperbacks, Glasgow, 1983, page 125

³ Cette langue anglaise est *corrompue* parce qu'elle reste truffée en réalité de mots français comme le démontre bien Anthony Lacoudre dans L'incroyable histoire des mots français en anglais, en sous-titre : *Ou comment les Anglais parlent français sans le savoir*, Walworth Publishing, New York, 2015, 335 pages.

⁴ BALDWIN SMITH, Lacey. This Realm of England 1399 to 1688, D.C. Heath and co. London and Toronto, 1976, page 77.



Association des familles Bérubé inc.

650, rue Graham-Bell, bureau 210, Québec (QC) G1N 4H5

36e rencontre annuelle de l'AFB

Centre Bombardier

600 9e Rue Boulevard Desrochers

La Pocatière

Le 29 juillet 2022

Cette année, nous nous rassemblons à La Pocatière, dans le Bas-du-Fleuve, le vendredi 29 juillet. Vous pourrez vous adresser à l'accueil à compter de 9 h 00 le vendredi. L'assemblée annuelle se tiendra au Centre Bombardier à 10 h 00. Elle sera suivie d'un dîner au même endroit. Aucun bloc de chambres n'a été réservé dans un quelconque endroit. Cependant ces trois possibilités d'hébergement vous permettront de profiter pleinement de cette délicieuse région.

Motel Le Martinet, 120, route 230 Ouest, La Pocatière G0R 1Z0

Tél : 418-856-3904

Site web : <https://lemartinet.ca/>

Auberge Cap Martin, 93, route 132, La Pocatière G0R 1Z0

Tél : 418-856-4450

Site web : <https://capmartin.ca/>

Motel Le Pocatois, 235, route 132 La Pocatière, G0R 1Z0

Tél : 418-856-1688

Site web : <http://lepocatois.com/wp/>

Pour toute information supplémentaire :

Jeannine Bérubé

Courriel : association@berrubey.com

Tél : 418-724-8996

BIENVENUE À TOUS LES MEMBRES ET À LEURS INVITÉS

Faites-nous parvenir le formulaire d'inscription et le chèque au nom de l'AFB inc. avant le 1^{er} juillet 2022 à l'adresse ci-haut mentionnée.

Nom et prénom : _____	N° de membre : _____
Adresse : _____	App., (s'il y a lieu) : _____
Ville : _____	Code postal : _____
	Prov. ou État : _____
Courriel, (s'il y a lieu) : _____	N° de tél. : (____) _____
Dîner du 29 juillet : <u>30 \$</u> X _____ personnes = _____ \$	

NOTE

Les Fêtes du 350^e de Rivière-Ouelle consacrent la journée du jeudi 28 juillet aux associations de familles. Le programme des Fêtes sera ultérieurement disponible sur notre site Internet.



Rassemblement des familles Rodrigue

Cette année, l'Association des familles Rodrigue célébrera son 25^e anniversaire de fondation. Soyez des nôtres à notre rassemblement et Assemblée générale annuelle qui auront lieu le samedi, 10 septembre 2022, à la salle Le Marquis des Chevaliers de Colomb, à Thetford Mines, QC.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter le site web : www.famillesrodrigue.com

Carmen Rodrigue

Présidente

Association des familles Rodrigue



SAMEDI 27 AOÛT 2022 À 11 H 00

375e anniversaire de l'arrivée de Jean Trudelle au Québec

Rue Dugal, Boischatel, QC G0A, Canada

À propos Discussion

☆ Intéressé(e) ☑ Participe ✉ Inviter ➦

Détails

👤 38 personnes ont répondu

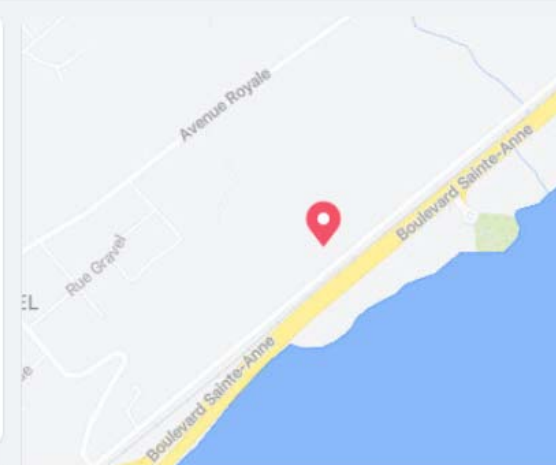
🚩 Événement de Association de la famille Trudel(le) inc.

📍 Rue Dugal, Boischatel, QC G0A, Canada

🌐 Public · Tout le monde sur ou en dehors de Facebook

Faites partie de l'histoire. Le 27 août 2022 à 11 h, nous allons célébrer le 375e anniversaire de l'arrivée de Jean Trudelle au Québec (1645-2020). Joignez-vous à nous pour ce moment historique. Nous allons prendre une photo au monument et nous y attendons 375 personnes. Soyez-y avec votre famille. Plus de détails à suivre. [Voir moins](#)

Fête



36^e RASSEMBLEMENT ANNUEL

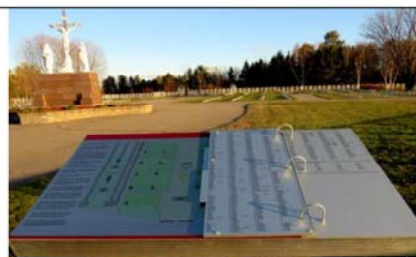
Les familles Gagnon et Belzile inc.

(pour tous les descendants porteurs du nom ou non, membres ou non)

JEUDI-VENDREDI 28-29 JUILLET 2022



Auberge Cap Martin, La Pocatière



Mémorial au cimetière de Rivière-Ouelle

J 28 juil	Arrivée des participants à l'auberge Cap Martin	Tarifs
10:30	Départ pour des activités du 350 ^e de Rivière-Ouelle (covoiturage à l'entrée de l'auberge)	
11:00	Inauguration monuments au mémorial R-O : - Seigneur Deschamps, - Familles Gagnon-Belzile	
12:00	Dîner des associations de familles du 350 ^e de Rivière-Ouelle sous le chapiteau à côté de l'église Conférence de Lynn Levesque : Jeanne Chevalier + Seigneur Deschamps à l'église	35\$ l v. vin incl.
16:00	Lancement du livre de J-Claude Gagnon sur les homes et femmes Gagnon-Belzile de R-O	
17:00	Pique-nique du 350 ^e de Rivière-Ouelle au parc municipal ou chapiteau (apportez votre glacière)	À apporter
19:00	Activités libres du 350 ^e : Bingo, Spectacle d'humoristes de la relève	
V 29 juil.	Déjeuner libre à la salle à manger auberge Cap Martin au plus tard 7:30 endroit réservé	
8:30	Accueil-inscription participants, salle de réception auberge Cap Martin	
9:30	Assemblée générale annuelle (AGA) de l'association, salle de réception auberge Cap Martin	
11:30	Départ pour le dîner et les visites (covoiturage)	
12:00	Dîner libre chez Toujours Mikes (225 Ave. Industrielle, La Pocatière)	payer sur place
14:00	Visite : circuit Gagnon-Belzile Fil Rouge et films de l'abbé Proulx à l'église de Rivière-Ouelle	
17:30	Souper-banquet (à 18h) 1 choix de menu et conférence (vin-spiritueux non inclus, vente sur place)	50\$ (67\$)
S 30 juil.	Déjeuner libre à la salle à manger auberge Cap Martin à partir de 6:30 endroit réservé Départ des participants de l'extérieur. Visite libre de d'autres lieux touristiques ou du 350e	
10:30	Activité libre mais réservez* à l'avance : La Seigneurie des Aulnaies parcours guidé : moulin banal et manoir Victorien (départ de l'auberge à 10:45 pour départ guidée du groupe à 11am)	13\$ à payer sur place

↑ Conserver cette partie à titre informatif ↑



COMPLÉTEZ ET RETOURNER 1 FORMULAIRE D'INSCRIPTION PAR PERSONNE
(un formulaire supplémentaire est à l'endos)

☐ Membre # _____ ☐ non membre ☐ _____ membre # _____
(lien avec un membre ou autre participant)

Nom : _____

Adresse : _____ C.P. : _____

Tél : _____ Cell : _____ Courriel : _____

Votre ancêtre de France : ☐ Mathurin ☐ Jean ☐ Pierre ☐ Robert ☐ Marguerite ☐ Marthe ☐ Je l'ignore

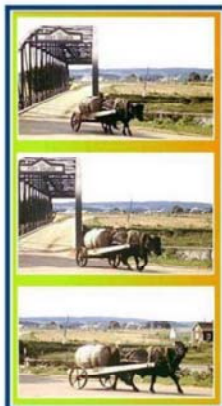
Cochez votre choix d'activités afin de nous permettre de mieux vous accueillir

28 juillet	Dîner des associations familles (* 35\$) ☐	29 juillet	Dîner Chez Toujours Mikes ☐
	Pique-nique du 350 ^e Rivière-Ouelle ☐		Circuit Gagnon Passeurs de mémoires ☐
30 juillet	*Visite La Seigneurie des Aulnaies ☐		Souper-banquet FGB (* 67\$) ☐

Envoyez inscriptions/paiement* avant le 22 juillet à l'ordre de: **Les familles Gagnon et Belzile inc.** ou virement à René Bergeron, registraire@gagnon-belzile.com (mot de passe : gagnon2020) 2821 Regnault, Saguenay QC, G7S 2M5 418-548-3688

Conférencier : Jean-Claude Gagnon:

Les Gagnon et les Gagnon-Belzile de Rivière-Ouelle, d'hier à aujourd'hui



Depuis plus de quatre ans, je me suis lancé à la recherche des Gagnon qui ont habité Rivière-Ouelle. Considérée comme une famille pionnière du village, elle compte de nombreux personnages dignes d'intérêt.

Ce document présente la généalogie des diverses lignées de Gagnon à partir de la première mention du nom en 1698, lors du baptême d'un dénommé Jean Miville ayant Jean Gagnon comme parrain. Ce n'est qu'en 1702, toutefois, que ce dernier s'établit définitivement dans la seigneurie de La Boutillerie. Avec l'aide de collaborateurs, nous avons retracé la riche histoire de nos ancêtres, voire de contemporains, dans la première partie. La deuxième partie s'intéresse aux femmes nées Gagnon et mariées à des Lizotte, Lévesque, Boucher, Lebel, etc., qui ont contribué à bâtir la municipalité.

Par ailleurs, en référence au livre publié en 1997 par la Corporation du 325^e anniversaire de Rivière-Ouelle, j'ai replacé les personnages ayant le patronyme Gagnon dans leur exacte position généalogique. Enfin, comme suite à une consultation exhaustive des registres de la paroisse, j'ai relevé le nom de tous les prêtres et vicaires – quel que soit leur nom de famille – qui ont signé des actes de baptême, de mariage ou de sépulture.



Réserver directement avec Cap-Martin. Spécifiez "familles Gagnon". Réservez tôt!

Rabais similaire qu'avec Trivago qui n'a pas accès à tous styles de chambres et règles + strictes d'annulation

Réservez directement avec Cap-Martin : 1 866 995-6922 ou 418-856-4450 et spécifiez "familles Gagnon"

Auberge cap Martin: 93, Route 132 Ouest, La Pocatière QC G0R 1Z0 <https://capmartin.ca/> info@capmartin.ca
52 chambres. 4 catégories : 100\$-155\$/chambre selon type et # occupants. Certaines avec patio. Animal +20\$
Air climatisé, internet haute vitesse sans fil, télévision écran plat, frigo, table de travail. Possibilités : lit d'appoint, séchoir à cheveux, parc pour bébé, fer à repasser.

Coin cuisinette au centre de l'hôtel. **Salle à manger** 6h30 à 14h00.

Pique-nique du souper jeudi: apportez une glacière et votre nourriture, ou nous indiquerons des endroits où en acheter

Toujours Mikes: 225 Ave. Industrielle, La Pocatière, 418-856-5454 (réservation Gagnon-Belzile)

Circuit Gagnon-Belzile Passeurs de mémoires Fil Rouge: départ du stationnement de l'église de Rivière-Ouelle

La Seigneurie des Aulnaies: 525 Rte de la Seigneurie, Saint-Roch-des-Aulnaies, QC G0R 4E0, 418-856-5454

Merci de vous inscrire en complétant/retournant 1 formulaire d'inscription par personne et paiement avant le 22 juillet (pour # de repas), chèque à l'ordre de: *Les familles Gagnon et Belzile inc.* ou par virement bancaire registraire@gagnon-belzile.com (mot de passe : gagnon2020) à René Bergeron, 2821 Regnault, Saguenay QC, G7S 2M5
tél.: 418-548-3688

↑ **Conserver et amenez cette partie à titre informatif** ↑



COMPLÉTEZ ET RETOURNER 1 FORMULAIRE D'INSCRIPTION PAR PERSONNE

(un formulaire supplémentaire est à l'endos)

☐ Membre # _____ ☐ non membre ☐ _____ membre # _____
(lien avec un membre ou autre participant)

Nom : _____

Adresse : _____ C.P. : _____

Tél : _____ Cell : _____ Courriel : _____

Votre ancêtre de France : ☐ Mathurin ☐ Jean ☐ Pierre ☐ Robert ☐ Marguerite ☐ Marthe ☐ Je l'ignore

Cochez votre choix d'activités afin de nous permettre de mieux vous accueillir

28 juillet	<i>Diner des associations familles</i> ☐	29 juillet	<i>Diner Chez Mikes</i> ☐
	<i>Pique-nique du 350^e Rivière-Ouelle</i> ☐		<i>Circuit Gagnon-Belzile Fil rouge</i> ☐
30 juillet	<i>Visite La Seigneurie des Aulnaies</i> ☐		<i>Souper-banquet FGB (*chèque de 67\$)</i> ☐

Envoyez inscriptions/paiement* avant le 22 juillet à l'ordre de: *Les familles Gagnon et Belzile inc.* ou virement à René Bergeron, registraire@gagnon-belzile.com (mot de passe : gagnon2020) 2821 Regnault, Saguenay QC, G7S 2M5 418-548-3688



Darwin Wallace Norman

Un héros discret de la Seconde Guerre mondiale

Par Gary Wallace Howard (363)

Darwin Wallace Norman s'est enrôlé dans l'armée de l'air américaine à la fin de 1943. De juin 1944 à décembre 1944, il vole dans le ciel au-dessus de l'Allemagne et de la France, risquant sa vie pour vaincre l'Allemagne nazie.

Les années de jeunesse

Darwin Norman est né sur la ferme familiale à Canton dans l'État de New York en février 1920. Il est le fils aîné de Gilbert, surnommé Wally, et de Mildred Havington Norman. Avec ses cinq demi-frères et sœurs, il a grandi paisiblement dans le comté rural de Saint-Laurent, tel un enfant modèle. Il se distinguait par son intelligence, son esprit vif et un sens de l'humour exceptionnel.

Bien qu'il soit un bon élève, il a abandonné l'école secondaire en 10^e année pour travailler à la ferme familiale, comme la plupart de ses frères et sœurs. La vie à la ferme laitière était habituellement calme. Cependant, le matin du 12 octobre 1928, alors que Wally et Mildred s'affairaient dans la grange et que Darwin, âgé de huit ans, sa demi-sœur Joyce, âgée de trois ans, et son demi-frère Douglas, âgé de dix mois dormaient au deuxième étage de la maison, un incendie s'est déclaré. Wally a vivement couru vers la maison et a placé les enfants en lieu sûr. Darwin n'a été que légèrement brûlé, le bébé Douglas n'a pas été touché, mais Joyce a subi des brûlures importantes. La maison a été une perte totale.

Le service militaire

Darwin a joint l'armée en 1943. Après une formation de base dans le New Jersey, il est affecté à l'armée de l'air et envoyé au Texas dans une école d'artillerie aérienne. Étant plutôt de petite taille, Darwin était un bon candidat pour

être mitrailleur de queue sur un bombardier B-24 Liberator. Il serait situé tout à l'arrière de l'avion, avec une mitrailleuse de calibre 50 mm. Les mitrailleurs de queue travaillaient à l'étroit ; ils devaient s'assurer que les avions de chasse nazis ne détruisaient pas le gros bombardier par derrière. Une tâche pénible et dangereuse en effet...

Le bombardier B-24 Liberator était un monstre de son temps. Avec une envergure de 110 pieds (33,5 m) et un poids brut maximal de 71 000 livres (32 000 kg), le bombardier pouvait livrer près de 13 000 livres (6 000 kg) de bombes, et ce, avec une autonomie de vol de 1600 milles (2 500 km). Il était équipé de dix mitrailleuses de 50 mm pour éloigner les avions de chasse nazis.

Après une formation au Texas, Darwin est rapidement promu sergent d'état-major. Il a été affecté à la Eighth Army Air Force, 96th Bomb Wing, 458th Bomb Group (Heavy) et stationné à Horsham-St. Faiths dans l'extrême est de l'Angleterre où il arrive en juin 1944.

En 1944, la Eighth Air était déjà devenue une organisation historique, qualifiée de plus grande unité de combat jamais assemblée. Cette unité avait plus de deux cent mille hommes et pouvait lancer plus d'un millier de bombardiers sur une seule mission au-dessus de l'Allemagne. En revanche, le coût humain a été horrible. Chaque bom-



Le sergent Darwin Wallace Norman (1920-2005), vétéran de la Deuxième Guerre mondiale, a participé à 30 missions de bombardement et de ravitaillement. On lui a décerné la Distinguished Flying Cross pour ses états de service héroïques.

bardier perdu s'est écrasé avec 10 aviateurs à bord. Il y a eu des jours où le Huitième a perdu plus de 40 avions, abattus par des chasseurs de la Luftwaffe ou touchés par la DCA. À la fin de la guerre, le Huitième avait perdu plus d'hommes que l'ensemble du Corps des Marines des États-Unis, avec près de 50 000 victimes, dont 26 000 aviateurs tués. En 1943, à cause de la DCA, du gel, des avions de chasse et des accidents, l'équipage moyen des bombardiers ne pouvait s'attendre à accomplir que onze missions.

Bien qu'il n'arrive que le 6 juin, l'équipage de Darwin avait déjà terminé huit missions à la fin du mois avec peu de problèmes. Le 29 juin, au-dessus de la Bavière, leur B-24 Liberator a été touché par la DCA à trois reprises mais il arrive à retourner à sa base. Neuf jours plus tard, lors de la Mission 18 au-dessus de Sarrebruck, en Allemagne, la DCA est très active. Un éclat d'obus a perforé le plancher et a déchiré la combinaison de vol de Darwin, créant un trou dans la jambe de son pantalon. Il n'était pas blessé mais les éclats d'obus ont coupé les fils chauffants de sa combinaison de vol. À 20 000 pieds

(6 000 m), la température dans le bombardier B-24 était de 40 degrés sous zéro (moins 40 degrés Celsius). Pendant la guerre, de nombreux aviateurs avaient subi de graves blessures par gel, mais heureusement Darwin n'a souffert que d'un vol misérablement froid pour retourner en Angleterre.

L'écrasement et l'avarie

Le 5 septembre 1944, ils se sont écrasés ! Lors de la mission 23, l'équipage a été affecté à un vieux B-24 fatigué de la guerre. Après avoir largué leurs bombes sur Karlsruhe, en Allemagne, l'un des quatre moteurs a lâché et le carburant était très bas. La décision a été prise qu'ils ne pourraient pas retourner en Angleterre.

Juste au nord de Paris, à Creil, en France, se trouvait un aérodrome abandonné par l'escadron de chasse JG-26 de la Luftwaffe. Cependant, la piste d'atterrissage avait de nombreux cratères de bombes causés par des bombardiers alliés et, avant de partir, les nazis avaient piégé le champ avec des bombes de 500 livres. N'ayant pas d'autre choix, le pilote a décidé d'essayer un atterrissage sur l'aérodrome miné. À l'atterrissage, une bombe a soufflé le pneu gauche mais n'a fait aucun autre dommage. Alors que l'avion roulait sur la piste, le train d'atterrissage droit a été arraché par un cratère de bombe, envoyant l'avion dans une glissade sur le fuselage. Celui-ci s'est brisé en trois morceaux. Dès que l'avion a cessé de glisser, l'équipage s'est rué à l'extérieur alors que le B-24 a explosé derrière eux.

Scott Nelson, un artiste du Dakota du Nord, a interviewé plusieurs membres de l'équipe pour entendre leurs histoires sur ce qui s'est réellement passé. Scott a ensuite créé une peinture de l'accident, laquelle est reproduite en page couverture.

Voici les notes de Scott tirées de l'entrevue avec Ernie Sands, navigateur de l'équipage...

« La version d'Ernie raconte l'histoire d'un jeune garçon français qui a appelé l'équipage après l'accident. « Messieurs, suivez-moi », leur a-t-il dit. L'équipage l'a suivi loin du terrain et ils ont été entourés par environ 20 membres de la Résistance française dirigée par une femme médecin. Lorsque les Français ont été convaincus qu'il s'agissait en fait d'aviateurs américains et non d'espions allemands, ils ont été emmenés en lieu sûr et nourris. Ils ont passé la nuit dans la grange et le lendemain matin, ils ont contacté l'unité du génie. Ils ont été transférés à Paris tout juste libéré et ont passé la nuit à se divertir. Le lendemain matin, ils ont été rapatriés par avion en Angleterre. »

Darwin Norman a terminé sa tournée de 30 missions en décembre 1944 et a reçu la Distinguished Flying Cross ainsi que plusieurs autres médailles. Il a été rapatrié aux États-Unis en janvier 1945.

Les années d'après-guerre

Après la guerre, Darwin a vécu une vie heureuse et réussie, avec quelques contrariétés évidemment. En 1947, il a épousé une jolie serveuse de Canton, Verna Dennee. En 1949, ils ont eu un fils Gary, moi, qui suis né à Postdam dans l'État de New York. Le hasard de la vie a voulu qu'ils se séparent en 1954 et qu'ils divorcent en 1956. En 1958, j'ai été adopté par mon beau-père, d'où le patronyme Howard que je porte aujourd'hui. Au fil des ans, Darwin et moi ne nous sommes vus que rarement.

En 1957, Darwin a rencontré une jeune veuve, Janet Belile, de façon fortuite. En effet, il l'a sauvée, ainsi que

sa fille Cindy alors qu'elles étaient immobilisées à cause de problèmes de voiture lors d'une tempête de neige dans le nord de New York. Ils se sont mariés en 1958. Il a déménagé à Ogdensburg, New York et a travaillé pendant de nombreuses années pour McConnville Trucking, conduisant un gros camion Mack, une occupation qui lui a toujours plu. Pendant plusieurs années, il a contribué à la construction de la Voie maritime du Saint-Laurent. Il était un fervent partisan de l'escouade de sauvetage d'Ogdensburg et a servi en tant que chef de l'escouade de sauvetage. Actifs dans une organisation de vétérans, soit la Veterans Foreign Wars (VFW), lui et Janet assistaient souvent à des conventions de l'État de New York.

Au milieu des années 1970, alors qu'ils étaient en vacances à Omaha dans l'État du Nebraska, Darwin et Janet ont eu un terrible accident de voiture. Janet n'a pas été grièvement blessée mais Darwin a subi plusieurs fractures. Après plusieurs semaines d'hospitalisation, il a été ramené chez lui à Ogdensburg. Peu de temps après, il a développé la maladie de Parkinson. Dès lors, il n'était plus apte à travailler. Darwin s'est toujours montré discret et très modeste au sujet de ses années de guerre, réfutant généralement les éloges avec une histoire humoristique.

Darwin est décédé tranquillement en 2005. Avant son décès, un vieil ami m'a dit un jour : « Tu sais... après que votre père a été revenu de la guerre, il a changé. Il a agi comme si nous lui devions tous quelque chose ». Eh bien, vous savez quoi. Nous lui en devons.

Notes

Un merci spécial à Scott Nelson pour ses entrevues avec plusieurs membres de l'équipe et son tableau souvenir.

Le journal de vol personnel tenu par le sergent d'état-major Norman a été utilisé pour des données spécifiques sur les incidents de vol *Liberators Over Norwich*.



Fête annuelle des familles Cloutier 2022 **le 10 juillet à l'Auberge Baker**

Vous savez quand est venu le temps de penser à un potentiel rassemblement à tenir à l'été 2022, votre CA était dans une grande réflexion : que faire ? Pas facile de prendre une décision en pleine pandémie. En début d'année, Michel a risqué une réservation à l'Auberge Baker à Château-Richer et nous avons croisé les doigts.

Après une 6^e vague vécue en mars dernier, le beau temps s'annonce pour l'été et c'est le retour des activités. C'est ainsi que la fête de 2022 aura lieu sous une nouvelle formule cette année. Nous vous proposons un brunch animé pour notre plus grand plaisir et quoi de mieux qu'un retour aux sources pour s'imprégner de nos racines en retournant à Château-Richer dans un décor bucolique qu'est l'Auberge Baker et son chaleureux propriétaire, monsieur Gaston Cloutier.

Horaire proposé :

10 h	Accueil
10 h 30	Brunch gastronomique avec animation
13 h	Anecdotes historiques de la Côte de Beaupré
14 h	Assemblée annuelle

Le CA de l'Association a voté pour un prix forfaitaire tout inclus de 20 \$ pour les membres et de 25 \$ pour les non-membres. La différence des coûts sera absorbée par l'Association et nous espérons vivement que les 80 places disponibles seront toutes réservées.

Inscrivez-vous dès maintenant afin de faire de cette rencontre un moment marquant.

Inscription - rassemblement - dimanche 10 juillet 2022



AUBERGE BAKER

8790, AVENUE ROYALE

CHÂTEAU-RICHER (QUÉBEC) G0A 1N0

S.V.P., nous vous demandons de **vous inscrire avant le 30 juin 2022** afin de nous aider dans la planification de la fête. Un maximum de 80 personnes est disponible, alors ne tardez pas à vous inscrire. Merci pour votre collaboration.

Ce montant de l'inscription est final et aucun autre déboursé ne sera exigé, votre association absorbe la différence des coûts.

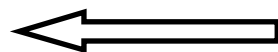
Pour renseignements : Hélène, tél. (514) 384-7222, courriel helene.r.cloutier@videotron.ca

Michel, tél. (418) 661-2828, courriel cloutier.michel@sympatico.ca

Section : Modalités de paiement

Attention changement d'adresse s.v.p.

8490, boulevard Cloutier, Québec, QC G1G 4Z4



Au plaisir de se rencontrer et de festoyer !

COUPON À RETOURNER PAR LA POSTE



Prénom : _____ Nom : _____ N° de membre : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Prov. : _____ Code postal : _____

Nombre de personnes membres : _____ X 20 \$



VOYAGE DES BARRETTE ET AMIS EN FRANCE ET À BRUXELLES

PARIS - CHANTILLY - BEUZEVILLE - HONFLEUR - PICARDIE - AMIENS - ARRAS - LILLE - BRUXELLES

2 AU 11 AOÛT 2022

Mardi	2	Vol Montréal-Paris avec Air Canada	
Merc.	3	Arrivée à Paris à 6h40 (aéroport CDG) Tour commenté de la Ville-Lumière en avant-midi Visite du Musée Rodin ou du Musée national Picasso-Paris	
Jeu.	4	Vincent Van Gogh: sa résidence, sa dernière toile, sa tombe à Auvers-sur-Oise Visite du célèbre Château de Chantilly + animation équestre.	
Ven.	5	En Normandie, Château Monte Cristo d'Alexandre Dumas; Musée Pierre Corneille (auteur du Cid); Musée Victor Hugo. Accueil à Beuzeville, lieu d'origine des pionniers Jean et Guillaume Barrette (hébergement en famille pour 2 nuits)	
Sam.	6	Beuzeville: Festivités du 25 ^e anniversaire - plaque Barrette Cérémonie jumelage Ville de Beupré et Ville de Beuzeville (à confirmer)	
Dim	7	Magnifique Honfleur. Champlain en 1608. Vieux-Bassin, lieu d'origine des impressionnistes. Amiens. Musée de Picardie. Spectacle cathédrale en couleurs, comme au Moyen-Âge (UNESCO)	
Lun.	8	Arras, capitale de l'Artois. Hôtel de ville et Beffroi de 1501 Visite de la carrière Wellington pour la bataille de 1917. Sépulture de Lévis Vimy: célèbre mémorial de la grande victoire de l'armée canadienne en 1917	
Mar.	9	Lille, capitale du Nord d'un million d'habitants. Tour guidé de la cité. Architecture flamboyante du Vieux-Lille. Visite de la maison natale du général de Gaulle. Bruxelles. Tour guidé: capitale de la Belgique, capitale de l'Union européenne, siège social de l'OTAN, impressionnante Grand Place, le Manneken Pis, etc.)	
Mer.	10	Bruxelles: Visite exceptionnelle du palais habité par le roi des Belges. Musée des instruments de musique. Musée de la bière. Temps libre	
Jeu.	11	Vol Bruxelles-Montréal	

Renseignements: Denise L. Barrette: denise70@cite.net / (418) 337-7952



**Bienvenue en Abitibi
pour ce 29^e rassemblement
des familles Perron d'Amérique
19,20 et 21 août 2022**

Hôtel Amosphère
1031, route 111 Est
Amos
1-819-732-7777
1-800-567-7777

En 1995, Val-d'Or accueillait l'AFPA. Cette année, Amos vous accueille à son tour. Venez découvrir le berceau de l'Abitibi. Située à la jonction de la rivière Harricana et du chemin de fer Transcontinental, Amos s'est développée rapidement et fut désignée ville en 1925, devenant ainsi la première ville de l'Abitibi.

En avant-midi, tour de ville et visite de la Cathédrale Ste –Thérèse - d'Avila érigée en 1922 et 1923, d'influence néo byzantine. Par la suite visite de la maison d'Hector Authier, avocat, journaliste et financier venu s'établir en 1912 à titre d'agent des terres et de la Couronne et des Mines. Élu premier maire, il s'avère l'un des promoteurs miniers de l'Abitibi.

En après-midi, libre à vous de visiter le Refuge Pageau qui accueille les animaux sauvages dans le besoin dans une optique de réhabilitation en vue de les remettre en liberté. Lorsque la libération est impossible, il offre un abri à long terme à ces animaux auxquels il doit la poursuite de sa mission.

Si vous ne désirez pas visiter le refuge, nous vous invitons à venir écouter la conférence de M. Serge Perreault sur <<La phénoménale histoire géologique et minière du Québec>> .

PROGRAMME

Vendredi le 19 août

14h00-18h30 Accueil et inscription dans le hall d'entrée de la salle Arizona.
Stand de généalogie et articles promotionnels AFPA dans la salle Arizona

16h30 Messe à la Cathédrale d'Amos (libre).

Samedi le 20 août

00h30 Rassemblement à l'entrée de l'hôtel
Départ à pied en direction du kiosque touristique (5 min.) 892 route 111 Est

08h45 Départ pour le tour de ville avec guide ; visite de la Cathédrale St-Avila d'Amos et la Maison Hector Authier.

12h00 Retour à l'hôtel - dîner libre.

Après-midi : libre

Refuge Pageau : réservation individuelle à l'avance obligatoire
(site web : www.refugepageau.ca)

ou

14h00 Conférence à la salle Arizona
(durée d'environ une heure trente)

18h00 Cocktail et Souper (salle Arizona).
- Généalogie Perron ; début de l'ABITIBI.
- Remise de prix.
- Soirée dansante (à confirmer)

Dimanche le 21 août

09h00 Assemblée générale annuelle
dans la salle Arizona

11h00 Mot de la fin

11h00 Messe à la Cathédrale d'Amos (libre).

Tous les sites sont accessibles pour fauteuil roulant.

Rassemblement Perron

INSCRIPTION

(après le 15 juillet, ajouter \$10/pers.)

TOUR DE VILLE, CATHEDRALE D'AMOS et MAISON HECTOR AUTHIER

\$ 20 / pers. (tarif de groupe =25)

_____ x 20\$ = _____

COCKTAIL ET BANQUET \$ 75 / pers.

_____ x 75\$ = _____

CONFÉRENCE: \$5 (ou payer sur place)

_____ x 5\$ = _____

✓ je serai présent # _____

TOTAL : _____

Inscription

de membre

Nom: _____

Nom: _____

Nom: _____

Nom: _____

Téléphone obligatoire :

Célébrez-vous votre 50e anniversaire de
mariage ou de vie religieuse?

Veuillez libeller votre chèque au nom de :

Manon R Perron (**ne pas oublier le R**)

Adresser au:

87, Chemin des Scouts

Val-d'Or, QC J9P 7A7

Rés: 819-824-8160 Cel : 819-856-7869

Paiement par Interac :

perronlinda@hotmail.com

Votre nom et numéro de membre



CÉLÉBRONS LES 15 ANS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES CHABOT !



Marquez vos agendas!

INVITATION À NE PAS MANQUER!

Nous célébrerons le **15^e anniversaire de l'Association** le dimanche **11 septembre 2022** dans à la salle Léandre Boutin, située au 100 Place de l'Église, Cap-Saint-Ignace, QC G0R 1H0.

Surprises, cadeaux, brunch et assemblée générale. Plus de précisions à venir prochainement. Restez à l'affût et réservez tôt!

Nous sommes impatients de vous retrouver,

Le conseil d'administration

Association des Lambert d'Amérique Inc.

Avis de convocation

à la 31^e assemblée générale, dimanche le 25 septembre 2022,
au Centre des Arts Populaires de Nicolet, salle Jean-Paul Charland

Programme de la journée :



- 11 h 30 : arrivée des invités
- 12 h 00 : dîner (buffet)
- 13 h 00 : assemblée générale

Après l'assemblée, possibilité de visiter le Musée des cultures du monde situé au 900 Bd Louis Fréchette, Nicolet

Adresse du Centre des Arts populaires : 725 Bd Louis Fréchette, Nicolet

Directions :

- De la ville de Lévis, rive-sud du St-Laurent :
Prendre Autoroute 20 Ouest. Ensuite la 55 Nord jusqu'à la sortie 173 (St-Grégoire, Nicolet). Tourner à gauche sur le boul. des Acadiens vers l'ouest. On tombe plus loin sur la 132 Ouest qui change de nom pour le boul. Louis-Fréchette.
- De Québec, rive-nord du St-Laurent :
Prendre Autoroute 40 Ouest, jusqu'à Trois-Rivières. Prendre la sortie 197 à gauche pour rejoindre Autoroute 55 Sud en direction du Pont Laviolette. Prendre la sortie 173 vers Wôlinak/St-Grégoire/Nicolet. Continuer sur l'avenue Arsenault. Tourner à droite sur le boul. des Acadiens. Continuer sur Bd Louis Fréchette/QC-132 O.
- De Montréal et/ou la rive sud du Fleuve St-Laurent :
Soit par la 30 Est et la 132 Est. Ou par la route Transcanadienne Est / Autoroute 20 Est. Prendre la sortie 185 St-Cyrille de Wendover, ensuite la route 255 Nord jusqu'à la 132 Est.



Coût d'inscription : 35\$/personne

Faire le chèque à l'ordre de : Association des Lambert d'Amérique Inc.

Réservations attendues **au plus tard:**

Vendredi le 17 septembre 2022.

Fiche d'inscription annexée.

Faire parvenir à :

Association des Lambert d'Amérique Inc.
650, rue Graham-Bell, bureau 210
Québec QC G1N 4H5